



139

PRINTEMPS 2018

WALLONIE + BRUXELLES
REVUE TRIMESTRIELLE
INTERNATIONALE ÉDITÉE
PAR LA FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
ET LA WALLONIE

DOSSIER
LA WALLONIE
EN VERSION
INSOLITE

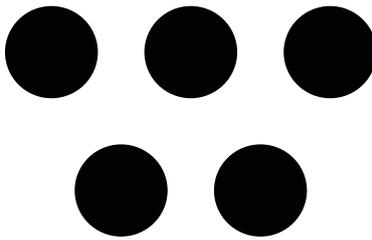
PORTRAIT

LAURA LAUNE :
L'HUMOUR NOIR
QUI CARTONNE

INNOVATION

TWIST : L'IMAGE ET LE SON
DE LA WALLONIE !

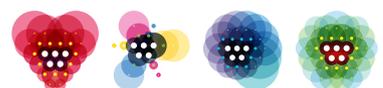




Wallonia.be

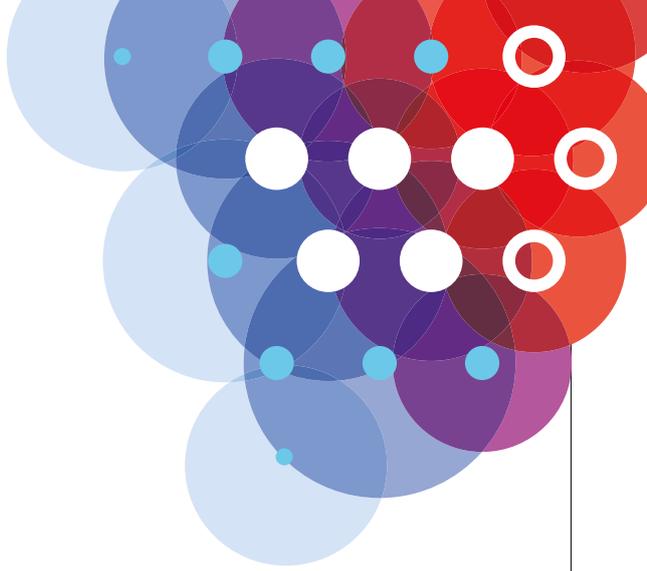
DEVENEZ AMBASSADEUR DE LA MARQUE
BECOME A BRAND AMBASSADOR

Feel inspired



W+B

WALLONIE + BRUXELLES
REVUE TRIMESTRIELLE
INTERNATIONALE ÉDITÉE
PAR LA FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
ET LA WALLONIE



04 ÉDITO

UNE ANNÉE INSOLITE
POUR LE TOURISME WALLON



06 DOSSIER

LA WALLONIE
EN VERSION INSOLITE
par Jean-Marie Antoine



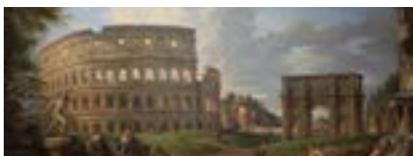
14 PORTRAIT

LAURA LAUNE : L'HUMOUR NOIR
QUI CARTONNE
par Charline Cauchie



16 CULTURE

DE LIÈGE À ROME,
LA BOVERIE PASSE PAR PARIS
par Isabelle Plumhans



20 ENTREPRISE

SPADEL, UNE ENTREPRISE
PÉTILLANTE ET DURABLE
par Jacqueline Remits



24 INNOVATION

TWIST : L'IMAGE ET LE SON
DE LA WALLONIE !
par Vincent Liévin



28 COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

WALLONIE-BRUXELLES MET
LE CAP SUR LE MAROC EN 2018
par Jacqueline Remits



32 GASTRONOMIE

LES GAMINES,
LA PASSION D'ACCUEILLIR
AU CŒUR DES ARDENNES
par Vinciane Pinte



34 JEUNESSE

EUROPADO :
QUESTIONS DE GENRE SANS
FRONTIÈRES NI TABOUS
par Emmanuelle Dejaiffe



36 MODE/DESIGN

GIUSEPPE VIRGONE,
LIBRE ET HEUREUX
par Marie Honnay



38 SURVOLS



Téléchargez
la revue sur
www.wbi.be/rwb/

SECRÉTAIRE
DE RÉDACTION
Emmanuelle Stekke
e.stekke@wbi.be
02 421 87 34

COLLABORATION
Marie-Catherine
Duchêne,
Véronique Balthasart
et Anne Neuville

CONCEPTION
Polygraph'
www.polygraph.be

IMPRESSION
Graphius
www.graphius.com

ÉDITRICE
RESPONSABLE
Pascale
Delcomminette
Place Sainctelette 2
B-1080 Bruxelles



*La Wallonie insolite, c'est aussi tout un réseau de sentiers d'art qui sillonnent la région
© asbl Vagabond'art - Pascale De Visscher*

UNE ANNÉE INSOLITE POUR LE TOURISME WALLON

La « Wallonie insolite », voilà la thématique touristique pour 2018. La Revue W+B vous invite à la (re)découverte de tous ces petits coins et recoins de notre belle région que vous ne connaissez pas encore. De quoi susciter la curiosité et l'envie de balades.

2018 est aussi l'année du Maroc pour Wallonie-Bruxelles, qui va décliner les partenariats avec ce beau pays sous diverses formes et dans différents domaines, tout au long de l'année.

Nous fêtons également les 10 ans du cluster TWIST, ainsi que la société Spadel, entreprise de l'année 2017.

Enfin, nous allons à la rencontre de Laura Laune et Giuseppe Virgone, deux talents de Wallonie-Bruxelles qui ont la cote hors de nos frontières.

Parmi d'autres sujets plus intéressants les uns que les autres.

Bonne lecture ! ●



LA WALLONIE EN VERSION INSOLITE



Vous croyez tout connaître de la Wallonie en mode tourisme ? Le programme concocté dans le cadre de cette année thématique, centrée sur l'insolite, va sans aucun doute vous faire changer d'avis. Et vous permettre de (re)découvrir autrement cette merveilleuse terre de vacances qui regorge de propositions et d'initiatives étonnantes, originales, surprenantes, voire même étranges ou décalées.

PAR JEAN-MARIE ANTOINE

En cette année 2018, la « Wallonie insolite » se décline de multiples manières, que l'on a regroupées en trois grandes thématiques: les lieux et les activités, les événements et les hébergements. De quoi mobiliser les énergies et la créativité des différents organismes touristiques qui se déploient en Wallonie. Petit tour d'horizon.



Chaque année, les sorcières envahissent le village d'Ellezelles, le dernier week-end de juin
© Visitwapi.be-Jan D'Hondt

SORCIERES

A Ellezelles, chaque dernier week-end de juin, les **sorcières** envahissent les campagnes environnantes et les rues de ce petit village niché dans le **Pays des Collines**. Les repoussantes créatures y rencontrent le démon lors d'un sabbat endiablé perpétuant le souvenir de ces persécutions médiévales où nombre d'entre elles périrent sur le bûcher. Mais, ici, on les aime quand même bien, ces sorcières. Car elles sont au centre d'un folklore bon enfant qui rythme la vie associative du village.

POMPIERS

A Athus, un **étonnant musée** rassemble plus de 3500 véhicules miniatures, plus de 700 casques de toutes les époques et de tous les continents, d'anciennes pompes d'incendie, des lances, extincteurs et moyens de lutte contre le feu. Mais aussi des uniformes de travail et de parade ainsi que du vieux matériel de secourisme de la Croix-Rouge. Et encore une collection de figurines en plomb, des photos d'époque, calendriers, assiettes commémoratives, bandes dessinées et livres pour enfants...

CRON

A Chassepierre, le **Trou des Fées** est un témoin exceptionnel des temps géologiques de l'ère tertiaire, présentant un réseau de galeries souterraines creusées par l'homme dans le cron, autrement dit la roche calcaire. Ces galeries se prolongent sous les fondations de l'ancien moulin et rejoignent le presbytère où elles se confondent avec les caves. Le nom de «trou des fées» est lié à une légende qui racontait que des fées habitaient ce lieu magique.



Le Trou des Fées, à Chassepierre, témoin géologique exceptionnel de l'ère tertiaire (c) M.Laurent

TORRENT

A Remouchamps, une promenade pédestre de 6km suit le **Ninglinspo**, ruisseau qui a façonné diverses cuves et cascades, et se décline en nombreux dénivelés, dont cette différence d'altitude de 140 mètres sur un peu moins de 3km. Une pente qui confère au cours d'eau le statut de « torrent », unique en Belgique. Le parcours emprunte une vingtaine de petits ponts en bois et le vallon est classé au Patrimoine exceptionnel de Wallonie.

ESCALIERS

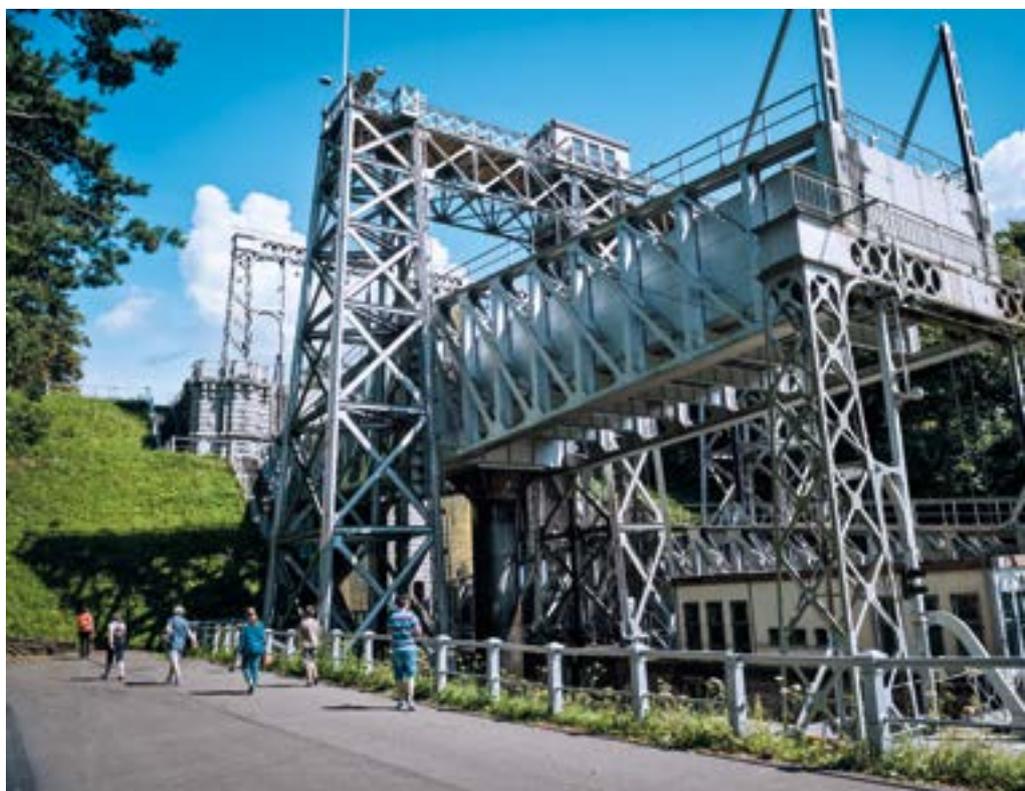
A Liège, la **montagne de Bueren** est un ouvrage d'art du XIX^e siècle, conçu pour relier directement la caserne de la Citadelle au centre-ville. Cette volée d'escaliers totalisant 374 marches rappelle par son nom le coup de force avorté des 600 Franchimontois. Menés par Vincent de Bueren et Gossuin de Streel, ils tentèrent, la nuit du 29 octobre 1468, de capturer Charles le Téméraire et Louis XI. Avec une inclinaison atteignant les 30%, la montagne de Bueren est reconnue comme l'un des dix plus extraordinaires escaliers au monde. Ce site, constamment ouvert au public, est au centre de grands événements, comme « la Nocturne des Coteaux de la Citadelle » et « Bueren en fleurs ».



La Montagne de Bueren à Liège lors de l'événement 'Bueren en fleurs' © FTPL-P.Fagnoul

ASCENSEURS

A Houdeng-Goegnies, sur le **Canal du Centre** qui relie depuis la fin du XIX^e siècle les bassins de l'Escaut et de la Meuse, un système de **quatre ascenseurs à bateaux** permet de compenser 70 mètres de dénivellation et supprimer ainsi 16 écluses. Classés au patrimoine mondial de l'Unesco, ils témoignent de l'étonnante vitalité de l'ingénierie hydraulique de cette époque. Car c'est l'eau, servant de contre-poids, qui fait fonctionner les ouvrages d'art selon le principe de la balance à plateaux. Situé à deux pas de l'ascenseur n°1, la **Cantine des Italiens**, ancien centre d'accueil aménagé en 1945, est maintenant un émouvant petit musée témoignant de l'immigration italienne.



Les ascenseurs à bateaux du Canal du Centre, classés au Patrimoine mondial de l'Unesco © WBT-Bruno D'Alimonte



Les Jardins suspendus de Thuin © WBT-JLFlema

JARDINS

A Thuin, un éperon rocheux abrite des **jardins suspendus** formant un patrimoine paysager unique en son genre. Ces espaces de verdure entourés de murs en moellons de grès sont liés à l'histoire des fortifications de la ville. À l'origine, ils servaient de potagers tout en protégeant les pentes de l'érosion. Ils étaient séparés par des venelles pavées servant aussi de portes de garde que l'on fermait en cas de danger. Du haut du superbe beffroi érigé au XVII^e siècle à des fins religieuses et civiles, on dispose d'une vue imprenable sur les vallées de la Sambre et de la Biesmelle. La ville accueille aussi un parcours d'arts actuels à ciel ouvert, et donc accessible en permanence.

DIABLE

A Crupet, l'un des plus beaux villages de Wallonie, on peut déambuler dans une curieuse **grotte artificielle** bâtie dans les toutes premières années du XX^e siècle par le curé et ses paroissiens. Il s'agissait d'y matérialiser le culte à Saint Antoine, qui se décline ici en différentes statues regroupées en quatre scènes. La plus célèbre est celle qui montre le saint résistant à la tentation face à imposante statue du diable, réalisée en fonte de fer, soit 703kg bien pesés. Rouge et noir, crochu, et griffu, le démon est musclé comme un catcheur. Avec le temps, il est aussi devenu une véritable star régionale.



La grotte artificielle dédiée à Saint-Antoine, à Crupet, un des plus beaux villages de Wallonie © WBT-Bruno D'Alimonte

LES AUTOMATES DE RENATO

Barsy. Un coin perdu du Condroz namurois, dans la commune d'Havelange. La (petite) rue principale serpente autour de l'église avant de s'échapper vers les campagnes environnantes. Le musée a trouvé refuge dans un vaste bâtiment en pierre du pays, superbement restauré. Il a pris naturellement le nom de son créateur, **Renato Monopoli**, ingénieur civil à la retraite qui partage sa vie et son cœur entre la Belgique, où il réside, et l'Italie, où il retourne souvent humer ses racines dans la région des Pouilles, et plus précisément dans la ville de... Monopoli, sur la côte adriatique.

Renato a grandi dans une famille de collectionneurs. Sa fascination pour les automates est liée à un souvenir précis: celui du «frappeur de vitre», un automate qui attirait l'attention des passants en tapotant sans relâche avec son bâton contre la vitrine de l'épicerie où le gamin allait acheter des cigarettes à l'unité pour son père. La vie, le travail et les amours ont ensuite conduit notre homme en Belgique, et notamment dans cette maison de famille condruzienne qu'il a transformée en musée, il y a une grosse vingtaine d'années, pour y abriter tous ses trésors. Dans cet ensemble d'objets d'une grande valeur sont présentés des anciens jeux de café, des jackpots '50, des jouets, des ca-lèches, des maquettes de bateaux, des pipes, des anciennes boîtes à musique (à disque ou à rouleau), des orgues de barbarie, des limonaires et des pianos mécaniques. Mais aussi et surtout des automates.

Le préféré de Renato? C'est ce Charlot qui vante les mérites de «bottes en caoutchouc doublées en toile pour éviter l'usure de vos chaussettes».



Un des nombreux automates qui peuplent le Musée de Renato Monopoli



Renato Monopoli, créateur du Musée, et le Tourneur d'orgue

L'automate date de 1921, il a été acheté chez un bottier du Faubourg Saint-Honoré à Paris. «*Il est fantastique car il est animé par 16 mouvements différents, au départ d'un seul moteur*», explique le collectionneur. Preuve à l'appui, voici Charlot qui s'anime, du pied, de la tête, de la bouche, des yeux, des mains et même des sourcils.

Dans la salle d'à côté, le nouvel occupant est un petit accordéoniste, qui, sous ses vêtements, accueille un étonnant condensé d'électronique, de mécanique et de pneumatique. Assis sur un banc, le gamin est coiffé d'un chapeau de montagnard. Il se redresse quand l'accordéon (un vrai Hohner) entame ses premières notes. Les yeux, les sourcils et les pommettes réagissent aux notes... L'automate appartenait à un ancien forain qui a passé des centaines d'heures à le concevoir. Voici encore un tourneur d'orgue grandeur nature qui s'anime en même temps qu'un petit singe perché sur cet instrument récent, mais qui «lit» toujours des rouleaux de musique d'origine. Renato Monopoli continue la visite. Il connaît chaque objet par cœur, le décrit, le détaille, raconte son histoire. Et il s'émerveille encore et toujours de la magie qui s'en dégage.

Le Musée Monopoli se visite sur demande et en groupe, de préférence.



L'accordéoniste, nouvel occupant du Musée Monopoli

Contact :

Tél. : 083/61 24 70 ou 02/725 09 22

Fax : 02/725 80 02

www.musee-monopoli.be



Le Musée Monopoli, le paradis des amateurs d'automates



GOUFFRE

A Nîmes, le **Fondry des Chiens** est une étonnante curiosité géologique sous la forme d'un impressionnant gouffre naturel de 20 mètres de profondeur. Formé par des millions d'années d'érosions pluviales, il est niché dans le parc naturel de Viroin-Hermeton. On y trouve une flore exceptionnelle, notamment des orchidées, due au sol de type « pelouse calcaire ».

Le Fondry des Chiens à Nîmes, une étonnante curiosité géologique © Jean-Vincent Biron

TIR A L'ARC

A Genval, une grande tour de 30 mètres de haut donne le ton: nous voici dans un lieu un peu curieux où l'on pratique le **tir à l'arc**, façon tir à la perche. Comprenez que l'on tire verticalement sur des cibles hissées au sommet de la tour. L'endroit est aussi un étonnant musée perpétuant la mémoire d'un sport national qui eut ses heures de gloire dans nos villages. Voici donc des arcs, des flèches, des carquois, mais aussi des tenues, des affiches, des trophées ou des couvre-chefs destinés à protéger ceux qui ramassaient les flèches.

La Pierre qui tourne, à Court-Saint-Etienne, associée à d'étranges légendes © Ph.Degeye

PIERRE

A Court-Saint-Etienne, la **Pierre qui tourne** est un imposant bloc de grès plutôt plat d'environ 4 tonnes. Comme les géologues estiment qu'elle n'a rien à faire là, la pierre est associée à d'étranges légendes qui font référence au monde de l'occulte et du magique. Ainsi, chaque soir, lorsque minuit sonne à l'église du village, la pierre accomplit, paraît-il, un demi-tour sur elle-même. Mais nous n'avons pas eu l'audace d'aller vérifier...



TOUR

À Eben-Emael, la **tour carrée d'Eben-Ezer**, haute de sept étages, construite en gros moellons de silex dans les années 1950-1960, est le grand-œuvre de l'humaniste Robert Garcet, qui voulait relier de façon symbolique la Terre au Cosmos et le domaine des dieux. Ses proportions s'inspirent de celles de la Nouvelle Jérusalem, selon Saint-Jean. Au sommet, sur les angles de la terrasse, les sept étages sont couronnés par les quatre Chérubins ailés de l'Apocalypse, coulés dans le béton. L'endroit est aussi un musée du silex et une exposition raconte l'aventure de cette construction unique. ●



La Tour d'Eben-Ezer, à Eben-Emael, reliant symboliquement la Terre au Cosmos © WBT-Olivier Legardien

LA WALLONIE INSOLITE, C'EST AUSSI...

- Le Festival des sculptures en chocolat à Durbuy
- La fabrication de l'omelette géante à Malmedy
- La régata internationale de baignoires sur la Meuse à Dinant
- La fête du chou et son concours du plus gros chou à Jalhay
- Le championnat national d'imitation du brame du cerf à Saint-Hubert
- Le Festival des plantes comestibles à Rhisnes
- Le concours international de Roses nouvelles du Roeulx
- Le train de l'insolite en collaboration avec les musées de Treignes
- La nuit romantique des Plus Beaux Villages de Wallonie
- Le rassemblement de statues vivantes à Marche-en-Famenne
- Le Festival de sculptures monumentales, « La pierre bleue s'éclate » à Soignies
- Les 24 heures vélo de Louvain-la-Neuve
- Les bivouacs et reconstitutions à Waterloo
- Le fantôme du Château et le Festival de la Soupe de la Roche
- Le Festival des arts de la rue de Chassepierre
- Le championnat du plus gros mangeur de Pâté gaumais à Virton

LAURA LAUNE : L'HUMOUR NOIR QUI CARTONNE

À 31 ans, il ne fait plus aucun doute que Laura Laune a une belle carrière d'humoriste devant elle. La Frameroise qui fait pleurer de rire les Français a aussi connu les salles vides. Elle revient sur son parcours et sa clé vers la réussite : le travail, le travail et encore le travail !

PAR CHARLINE CAUCHIE



© Julie Caught



© Laura Gilli

Fin 2017, Laura Laune faisait grimper sa cote de notoriété en remportant le concours télévisé de M6 *La France a un incroyable talent*. Son one-woman show *Le diable est une gentille petite fille* fait à présent salle comble à Paris et partout en France. Primé dix-sept fois en Festival d'humour, c'est le spectacle qui l'a révélée et a assuré son succès. Mais pour l'écrire, il lui a fallu une bonne dose de courage et de confiance en soi. Retour sur le parcours de Laura.

Tu as fait tes études, et ton baptême à l'Université Libre de Bruxelles (ULB). Est ce que ces années ont été importantes par rapport à l'humour (très) noir que tu allais développer ?

Laura Laune : J'ai passé 7 années à l'ULB, j'ai un master en architecture et un master complémentaire en pédagogie, je ne me sers pas aujourd'hui de ces diplômes mais je sais que ce n'était pas une perte de temps, car ces années d'études m'ont permis d'acquérir une maturité, des connaissances, une certaine culture et un regard sur la vie et le monde qui font partie de moi et qui se retrouvent dans mon écriture aujourd'hui. C'est sûr que si j'ai adhéré au concept du baptême, c'est parce que les valeurs qui y sont mises en avant me parlent et j'en défends plusieurs sur scène.



Laura Laune sur scène
© Laura Gilli

Tu viens d'une région (Mons-Borinage) encore très fragile économiquement, avec un taux de chômage des jeunes très élevé. Que dirais-tu aux jeunes de ta région ?

L.L. : Quand je me suis lancée dans l'humour, personne n'y croyait, j'étais très réservée et les gens ne pensaient pas que je pouvais faire rire ! Même mon entourage me conseillait de faire autre chose. Cela paraît cliché, mais on est seul à décider de notre destin et à savoir ce qu'on vaut ! Je pense qu'en travaillant, on peut arriver à tout mais ça peut être très dur, et il faut vraiment trouver la force de travailler, tout le temps. C'est vraiment le travail qui fait la différence.

Est-ce qu'il faut être reconnue en France pour avoir du succès en Belgique ?

L.L. : C'est plus facile de démarrer

en France, surtout à Paris, car il y a plus de « scènes ouvertes », où n'importe qui peut s'inscrire pour jouer un petit sketch. Le public sait que ce ne sera peut-être pas abouti, mais il vient justement pour découvrir. En Belgique, les salles se remplissent plus facilement quand l'artiste est « confirmé ». Quand j'ai débuté, j'ai eu davantage de propositions en France, des programmeurs qui m'ont fait confiance. Heureusement, il y a quelques super festivals d'humour en Belgique et quelques scènes comme le Kings Of Comedy Club ou le Made In Brussels Show.

Comment gères-tu le succès et l'attention médiatique ?

L.L. : Je me sens juste super heureuse, j'ai énormément travaillé et ça a été vraiment dur par moments, quand les salles étaient vides. Donc là, c'est une reconnais-

sance, ça donne encore plus de motivation ! Mais je suis toujours très stressée et j'essaie de ne rien lâcher car je sais que tout peut s'arrêter.

Un projet majeur, un rêve, une envie pour les mois qui viennent ?

L.L. : Je rêve juste que les gens continuent à venir me voir et à aimer ce que je fais ! Je suis également en train de travailler sur une idée de film, j'ai hâte que cela se concrétise. ●

Le diable est une gentille petite fille, le spectacle de Laura Laune est en tournée en Belgique, France et Suisse jusque mai 2019. Toutes les dates via www.lauralaune.fr.



Giovanni Paolo Pannini (1691-1765), *Vue du Colisée et de l'Arc de Constantin*, 1742, huile sur toile, Musée Thomas Henry, Cherbourg-en-Cotentin (F)



Louise-Joséphine Sarrazin de Belmont (1790-1870), *Vue du Forum le matin*, 1865, huile sur toile, Musée des Beaux-Arts, Tours (F)

DE LIÈGE À ROME, LA BOVERIE PASSE PAR PARIS

PAR ISABELLE PLUMHANS

« Viva Roma! », prochaine exposition (avril) du Musée de la Boverie à Liège, se penche sur les voyages d'artistes dans la Ville Eternelle. Un événement, comme l'était l'exposition « En plein air » présentée lors de la réouverture du musée en 2016, réalisé en étroite collaboration avec Le Louvre. Une association essentiellement porteuse pour l'institution liégeoise. Focus.

Le musée de la Boverie, érigé en 1905 pour l'exposition universelle de Liège et posé dans le parc du même nom à deux pas de la gare des Guillemins, s'est offert une seconde jeunesse en 2016. Après 2 années de travaux, il ré-ouvrait ses portes entièrement rénové: remise aux normes actuelles, dédoublement de l'espace d'exposition par l'exploitation des caves, nouvel auditorium et annexe vitrée avec vue sur Meuse. On y accède par une nouvelle passerelle, reliant le quartier de la gare et le parc, nommée la « Belle Liégeoise », hommage à l'héroïne féministe Anne-Josèphe Théroigne de Méricourt. L'architecte de cette rénovation, c'est Rudy Ricciotti. On

lui doit notamment le MUCEM de Marseille ou Le Louvre Lens. Mais Le Louvre et La Boverie ne partagent pas seulement un architecte. L'institution liégeoise entretient avec le musée parisien une collaboration initiée en mai 2016. Une association actée alors par une première collaboration sur l'exposition « En plein air » proposée au public lors de la réouverture de La Boverie. Un événement de quatre mois qui a généré 75 000 visiteurs: un succès public relayé par la critique.

OUVRIR LES PORTES

« *C'est une collaboration précieuse pour nous*, souligne **Alain Delaunois**, attaché scientifique et responsable, avec Régine Remon, de la préparation de l'exposition « Viva Roma! ». *Le Louvre est une institution de poids : il nous ouvre les portes de lieux qui nous prêtent plus facilement des œuvres. C'est aussi un facilitant logistique: assurances, transports d'œuvres...* ». Coup de pouce nécessaire et interlocuteur de choix, cette collaboration est donc essentielle. Mais il ne s'agit pas de créer un Louvre-



Achille-Etna Michallon (1796-1822), *Vue de la Villa Médicis à travers une arcade*, 1819, huile sur toile, Musée des Beaux-Arts, Orléans (F) © François Lauginie

Liège: les pièces présentées lors de « Viva Roma! » sont largement issues des collections du musée liégeois.

« *Le voyage à Rome est celui que faisaient depuis le XVII^e siècle la plupart des artistes européens*, nous explique Alain Delaunois. *Depuis la Renaissance et jusqu'à la fin du XX^e siècle, c'était un incontournable. On ne parlait pas de Paris à l'époque, on allait dans la capitale italienne pour se former et apprendre l'histoire esthétique de la ville. Depuis toujours, Rome cultive le mythe du beau, il existe un lien entre les artistes et ce lieu.* » Mais à l'époque, le voyage constituait une expédition. « *Certaines toiles présentées à l'exposition montrent des paysages dantesques*, renchérit **Régine Remon**. *Pour arriver à Rome, il fallait traverser les Alpes, parfois en plein hiver. C'était prendre le risque de se faire attaquer par des brigands.* »

Les artistes liégeois seront nombreux à faire ce « voyage à Rome »: la fondation liégeoise Lambert Darchis, implantée à Rome, proposait des bourses de résidence de cinq ans dans la Ville Immortelle. Ce qu'elle fait toujours, à la hauteur de ses moyens actuels.



Joseph Désiré Court (1797-1865), *Victor Rifaut dans sa chambre à la Villa Médicis*, 1822, huile sur toile, Musée des Beaux-Arts, Rouen (F)



Ditlev Conrad Blunck (1798-1853), *Danish artists in La Gensola*, 1837, huile sur toile, Thorvaldsen Museum, Copenhague (Danemark)



Guillaume Bodinier (1795-1873), *La vendetta*, 1825, huile sur toile, Musées d'Angers (F) © P. David

LIÈGE À ROME

Gilles-François Closson est un des artistes ayant profité de cette bourse. Professeur d'académie, il séjourna à Rome en même temps que Camille Corot. Les deux ar-

tistes ont peint les mêmes sujets et se sont sans doute croisés dans la capitale italienne. L'œuvre de l'artiste liégeois se taille une belle place dans l'exposition « Viva Roma! ». Ses tableaux côtoieront d'autres œuvres picturales, mais aussi des

sculptures, des moulages (dont certains proviennent de l'atelier de moulages des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles) ou des photographies. Les œuvres retracent trois siècles de voyage vers et dans la Ville Eternelle. Jusqu'à aujourd'hui : le visiteur pourra notamment découvrir une pièce de Johan Muyle. L'artiste carolo a revisité à sa façon un moulage du musée du Cinquantenaire, « Le Tireur d'Epines ». Ce dernier, occupé à s'extraire une épine du pied, ne se rend pas compte qu'il s'est fait transpercé par une flèche...

LE BEAU, D'HIER À AUJOURD'HUI

« Viva Roma! », c'est un panorama pictural, vaste et aéré du voyage vers et dans la capitale italienne. Cette tradition de résidence artistique perdue dans la cité. Ce fut le cas de la dessinatrice **Catherine Meurisse**. En 2016, après les attentats de Charlie Hebdo dont elle a miraculeusement échappé - clouée au lit par une rupture amoureuse,



Guillaume Bodinier (1795-1873), *Joueurs de luth*, 1834, huile sur toile, Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Perpignan (F)

elle était arrivée à la funeste réunion de rédaction en retard et avait assisté aux tirs du trottoir-elle s'est enfuie à la romaine Villa Médicis. Là-bas, elle s'est plongée dans le beau comme on se rappelle à la vie. « À Rome je cherche la beauté désespérément. On me parle du syndrome de Stendhal - un évanouissement face à des œuvres d'art. Je cherchais un peu ça : un choc esthétique pour effacer celui du 7 janvier. On n'allait pas me le servir sur un plateau, donc je me promène dans les musées. Et je me demande comment est-ce qu'on peut être transcendé par l'art, comment il peut vous repeindre du sol au plafond », déclarait-elle à ce propos à l'antenne de France Inter voici deux ans. La vie et le beau ont gagné. Catherine Meurisse en a tiré le très sensible roman graphique *La Légèreté*. A parcourir avant de découvrir ce voyage à Rome liégeois ? ●

« Viva Roma ! » du 25/04 au 26/08, Musée de la Boverie, Parc de la Boverie, 4020 Liège, www.laboverie.com

Hubert Robert (1733-1808), *Les découvreurs d'antiques*, 1765, huile sur toile, Musée de Valence (F) © Philippe Petiot



© Spadel



SPADEL, UNE ENTREPRISE PÉTILLANTE ET DURABLE

PAR JACQUELINE REMITS

Spadel a été élue « Entreprise de l'Année » 2017, et c'est logique. Le groupe familial européen, spécialisé dans la production d'eaux minérales et de boissons naturelles, a réussi les challenges de rajeunir ses marques, d'oser des investissements risqués et de se développer à l'international, en gardant toujours à l'esprit ses maîtres-mots : développement durable et innovation. Le fruit du travail d'une équipe talentueuse menée par Marc du Bois.

C'est pour concrétiser les résultats enregistrés par le groupe ces cinq dernières années que **Marc du Bois**, administrateur délégué de Spadel, a accepté l'inscription au prix de « L'Entreprise de l'Année » organisé par EY (ex-Ernest & Young). « Entre 2012 et 2016, les volumes se sont accrus, la rentabilité a presque doublé et des engagements ont eu lieu », commence-t-il. Quels sont les leviers de cette croissance ? « Il y a d'abord eu le travail exécuté sur les marques. Quatre d'entre elles, Spa et Bru en Belgique, Wattwiller en France, et Brecon Carreg au Royaume-Uni, ont fait l'objet d'un véritable rajeunissement au niveau des bouteilles, des emballages, des étiquettes, de manière à faire ressortir davantage le branding et à maximiser la visibilité du produit en linéaire. »

EMPREINTE CARBONE RÉDUITE DE 20 %

Début des années 2010 et sous la houlette de son CEO, l'entreprise a pris une position forte en matière de développement durable. « Ce n'est pas un élément de mode ou de green washing, mais la concrétisation de la somme d'efforts réalisés depuis des décennies par les personnes qui m'ont précédé en posant des gestes forts. » Au début des années 1930, la consommation d'eau augmentant, les



Marc du Bois, Administrateur délégué de Spadel © Spadel



© Spadel

chercheurs d'eau étaient déjà obsédés par cette recherche. Quand ils avaient trouvé quelques mètres cube d'eau, ils en étaient si fiers qu'ils s'attachaient à la pérenniser afin que rien ne puisse altérer sa qualité. Captant dans la nappe, ils étaient arrivés à l'idée de poser un périmètre de protection. « *Tout ce que Spadel a réalisé entre 2010 et aujourd'hui a été, en grande partie, basé sur un cadastre de ces différents éléments, ces gestes posés qui paraissaient anodins et cadrent parfaitement dans l'environnement.* »

Dès lors, la vision à l'horizon de 2015, 2020 et 2039 a pu être dessinée. Avec quelle ambition ? « *Nous avons concentré nos premiers efforts sur la réduction de l'empreinte carbone de 20 %. Nous avons prôné la neutralité carbone en 2020 et un effet positif en 2039. La position que le groupe a prise en matière de développement durable est certainement un élément solide dans le dossier remis pour "L'Entreprise de l'Année".* »

INNOVATION ET INVESTISSEMENTS POUR DES BOISSONS 100 % NATURELLES

Le deuxième point fort de Spadel est, sans conteste, l'innovation. Ces cinq dernières années, le groupe a pris beaucoup de risques, souvent mesurés, parfois un peu moins. « *En 2013, nous avons mis sur le*

marché un nouveau concept de boissons, de l'eau minérale aromatisée gazeuse, la gamme Touch Of, avec 2 % d'arôme et zéro calorie. Nous avons créé un nouveau segment de marché au Benelux, entre l'eau et la limonade. Une vraie création. Désormais, nous n'allions plus mettre sur le marché que des boissons 100 % naturelles. Ces eaux aromatisées connaissent une croissance en flèche. Nous avons supprimé les limonades avec agent conservateur. Un vrai choix stratégique dont la conséquence est énorme du point de vue de l'industrialisation. » Quand la nouvelle ligne de production aseptique a été installée en 2016, il y en avait alors quatre en Europe. « *Une ligne achetée sans business plan, mais qui nous a permis d'assurer la croissance organique de cette maison.* » Cet investissement de 17,5 millions d'euros permet l'embouteillage des nouvelles eaux aromatisées pétillantes et plates.

En 2017, Spadel a encore investi 12,8 millions d'euros à Spa Monopole dans une nouvelle ligne de production pour faire face à la croissance des eaux aromatisées. Cette nouvelle ligne permettra de produire les petites bouteilles PET de 33 cl et 50 cl qui remplaceront les cannettes réduisant ainsi de moitié l'empreinte environnementale globale de cette référence, soit plus de 500 tonnes de CO2 par an. La cadence de cette nouvelle ligne se situera entre 40 000 et 48 000 bouteilles à l'heure.



© Spadel

Le site compte actuellement sept lignes de production pour l'embouteillage. Fin 2016, Spa Monopole a réalisé un volume annuel de 440 millions de litres d'eaux minérales naturelles et limonades de Spa, soit une progression de 70 % par rapport à 2015. Cette croissance est le résultat, entre autres, de la demande des consommateurs pour des boissons naturelles et saines avec peu ou pas de sucre. En cinq ans, Spadel a investi 45 millions d'euros dans l'outil industriel à Spa Monopole.

MARQUES RÉGIONALES FORTES

Le troisième atout de Spadel est la croissance par acquisition. Le groupe commercialise six marques : Spa et Bru au Benelux, Wattwiller, eau minérale plate d'Alsace distribuée dans 70 % de l'Hexagone, et Carola rachetée en 2016, marque leader dans le Grand Est de la France, Brecon Carreg,



© Spadel

marque leader au Pays de Galles (Royaume-Uni) et Devin AD, rachetée en mars 2017, marque leader en Bulgarie. Toujours avec cette même logique consistant à conquérir les marchés à proximité des autres par souci d'environnement et de viabilité.

DIVISION SUPÉRIEURE

En 2016, Spadel a développé un chiffre d'affaires de 250,4 millions

d'euros pour un volume de 850 millions de litres. Pour le premier semestre 2017, il était de 147 millions d'euros, soit une hausse de 17,8 % par rapport à la même période en 2016. Le groupe occupe 1 300 personnes. « *Cette taille place cette entreprise dans une division supérieure et crédibilise l'approche de vouloir concentrer nos efforts sur des marques au fort potentiel de développement régional.* » Les eaux de Spa représentent 75 % du chiffre d'affaires du groupe dont

l'actionnariat reste à 91 % aux mains de la famille belge du Bois, aux commandes depuis trois générations.

Le résultat opérationnel est en forte hausse de plus de 61 %, principalement suite à la hausse du volume des ventes supportée par l'acquisition de la société bulgare Devin AD. Sans tenir compte du chiffre d'affaires réalisé par cette dernière, la croissance du groupe a été de 7,3 % par rapport à l'année précédente. Pour 2017, le résultat opérationnel devrait être sensiblement supérieur à celui de 2016. « *Cette croissance importante reflète l'évolution positive de la consommation d'eau embouteillée sur l'ensemble de nos marchés, la bonne performance de l'ensemble de nos marques sur leurs marchés respectifs, ainsi que le succès de nos innovations avec, notamment, la forte croissance de nos eaux aromatisées.* »



Spadel a obtenu la label 'CO2 Neutral Company' © Spadel



© Spadel

DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Spadel montre également une pertinence stratégique dans le développement international. Le groupe poursuit de manière positive son plan d'intégration de la société Devin AD qui démontre le bien-fondé de la stratégie de croissance externe. *« Je ne crois pas à l'exportation de l'eau, cela ne rentre pas dans mes valeurs. Exporter de l'eau est pondéreux, volumineux et coûteux. Mon business model consiste à distribuer nos marques d'eau dans une zone de chalandise d'environ 500 km autour des sources. Nous continuons de regarder d'autres possibilités sans cependant être obsédés par les acquisitions. Depuis six ans, la priorité est le développement des six marques du groupe. La meilleure manière de se développer et de croître est de faire grandir ce que l'on a »*, conclut Marc du Bois. Née d'une source des Fagnes, Spadel est devenue l'un des fleurons agroalimentaires de la Wallonie. ●

HISTOIRE D'EAU

Ce sont les Romains qui, les premiers, découvrent les vertus de cette eau lorsqu'ils arrivent à Spa. D'ailleurs le mot « spargere » (jaillir) serait lié au nom de la ville. Quelques siècles se passent avant qu'en 1583, des habitants et des commerçants avisés se mettent à embouteiller cette eau pour la vendre et même l'exporter vers la France. En 1624, une ordonnance des Princes de Liège interdit le mélange de l'eau de la ville avec celle des sources. En 1772, une première loi pour la protection des sources aquifères voit le jour. Des personnalités commencent à affluer de toute l'Europe : le tsar Pierre Le Grand de Russie, Alexandre Dumas, Victor Hugo et la reine Marie-Henriette, qui donnera son nom à l'une des sources. En 1889, le premier périmètre de protection est créé autour de la source Pierre-le-Grand. En 1903, la Compagnie Fermière des Eaux et des Bains de Spa est fondée. En 1921, elle prend le nom de Spa Monopole - Compagnie des Eaux de Spa. C'est le début de l'exploitation de la source Reine. En 1942, Bru-Chevron fait son entrée dans le giron de la compagnie. En 1980, création de la SA Spadel. En 1983, acquisition de Brecon Beacons au Pays de Galles. En 2004, Spadel acquiert les Grandes Sources de Wattwiller, en Alsace. En 2013, c'est au tour des eaux minérales de Ribeuwillé, Carola. En 2017, l'acquisition de Devin en Bulgarie.

TWIST : L'IMAGE ET LE SON DE LA WALLONIE !

Voici 10 ans que le cluster TWIST (Technologies Wallonnes de l'Image, du Son et du Texte) est un des principaux réseaux belges actifs dans les technologies numériques audiovisuelles et multimédia. Pierre Collin est le directeur de ce cluster. Avec la mission d'accélérer le développement économique et l'innovation du secteur des médias en Wallonie, TWIST réunit une centaine de membres, représentant 4.500 emplois.

PAR VINCENT LIÉVIN



Pierre Collin,
directeur du cluster TWIST

Le renouveau de la Wallonie s'articule autour de ses pôles de compétitivité et de ses réseaux d'entreprises (ou business clusters) dont l'objectif est de dynamiser leurs secteurs respectifs. Présent au sein des principaux événements wallons (KIKK Festival, Festival International du Film Francophone de Namur), le cluster TWIST participe aussi aux principales foires et aux marchés internationaux (IBC Summit, Marché du Film de Cannes...).

Comment expliquer ce que représente TWIST aujourd'hui ?

Pierre Collin : TWIST compte aujourd'hui 80% de PME et grandes entreprises (EVS, IRIS, CinemaNext), cinq chaînes TV (dont RTBF, RTL Belgium, Be TV) et deux fonds d'investissement. Le chiffre d'affaires du secteur est évalué à 1 milliard d'euros. Nous rassemblons également 4 universi-

tés et 2 laboratoires de recherche, des hautes écoles et centres de formation.

Quel bilan après 10 ans ?

TWIST a surfé à sa création sur les succès, essentiellement, de deux secteurs d'activité : le cinéma belge francophone et l'écosystème wallon de PME développant des technologies innovantes pour les chaînes TV. La success story mondiale d'EVS (leader du ralenti sportif) n'est en effet pas un cas isolé.

Vous avez dû investir un secteur à l'abandon ?

Il faut oser le dire, Bruxelles et la Wallonie n'ont pas réussi à construire un écosystème de producteurs TV indépendants contrairement à tous nos voisins (France, Flandre, Québec). Autant le secteur du cinéma est en passe de réussir son pari fou de position-





Le Festival International du Film Francophone de Namur, c'est plus de 140 films provenant de toute la Francophonie © FIFF

avons enfin notre propre contenu. Le fait de ne pas avoir mis en place plus tôt une telle industrie a, en effet, engendré des dommages collatéraux en terme de développement pour des secteurs connexes, tels que ceux de la publicité ou de la musique notamment.

Aujourd'hui, vous avez les moyens de développer les projets ?

Le cinéma peut compter sur un moteur économique puissant qu'est le « Tax Shelter ». Celui-ci génère 150 millions d'euros annuellement et a permis à des prestataires de service oeuvrant à la fabrication de programmes TV comme Dreamwall/Keywall notamment, ou au cinéma, comme par exemple les sociétés d'effets spéciaux Benuts, Mikros Image Liège ou Flying Cam, les sociétés

ner Bruxelles et la Wallonie sur la carte mondiale, autant le secteur de la télévision a pris du retard. Aujourd'hui, les chaînes TV ont

pris conscience de l'importance de produire du contenu local de qualité. Les premières séries « de chez nous » se mettent en place. Nous



Mikros Image Belgium, spécialiste en post-production numérique et effets visuels © Mikros



Le Studio l'Equipe est un studio de montage, mixage son et image pour le cinéma. Il travaille le montage son Protools et le montage image Final Cut et Avid © Studio l'Equipe



IntoPix est une entreprise spécialisée dans la compression d'images JPEG 2000, l'encryption de contenu et l'intégration hardware © IntoPix



Spécialisé en compression d'images JPEG 2000, Image Matters offre des tableaux de vidéo à décodage accéléré qui permettent de conserver la qualité de l'image lors du travail de production © Image Matters

de post-production image et son Dame Blanche ou Studio l'Equipe, de devenir des références.

Le secteur des technologies broadcast et événementiels peut quant à lui s'appuyer sur un réseau d'entrepreneurs wallons dynamiques. Citons parmi d'autres : Intopix, Deltacast, Freecaster, I-Movix, Image Matters, WNM, NeuroMedia Software et bien sûr EVS.

Enfin, en matière de contenus et technologies à valeur immersive et interactive, le moteur économique principal est aujourd'hui le marché de la communication/publicité/marketing : MeMovie (contenu biographique transmédia), Reed (AR/VR, Digital Agency), B71 ou Dirty Monitor (vidéomapping), Dog Studio (Digital agency) ou Softkinetic (gesture recognition) par exemple.

L'international est l'une de vos priorités ?

TWIST participe activement au développement international de ses membres avec notamment l'AWEX et WBI : présence sur les principales foires et marchés, missions économiques, invitations d'acheteurs. En 2012, nous avons gagné un important projet européen de R&D (2 millions d'euros) et créé un écosystème de clusters médias européens (Paris, Munich, Malmö et Barcelone). Cet écosystème nous a permis notamment de remporter en 2017 un nouveau projet européen ambitieux (Programme COSME - DG Grow).

Un exemple concret ?

Un projet européen Interreg (France, Wallonie, Vlaanderen) initié et coordonné par l'Institut Numédiart (UMons), intitulé C2L3Play, nous permet de poser les premières bases de notre industrie de contenus et technologies à valeur immersive et interactive dans le domaine des « smart stadium ». A l'initiative de TWIST, un projet pilote est en effet en cours de développement avec le Spiroudôme de Charleroi, mais également de nombreux partenaires technologiques



Le bureau d'accueil des tournages Clap propose des services d'information et d'assistance aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, belges et étrangers © Clap

© MaxDechamps

comme Cisco, EVS, Proximus, BeTV/VOO. Notre objectif : identifier des porteurs de projets proposant des applications permettant d'améliorer l'expérience utilisateur d'un spectateur du Spiroudôme de Charleroi. Ces applications peuvent être de deux ordres : avoir une valeur en terme de service (commander des aliments et des boissons depuis son siège), ou avoir une valeur ajoutée en matière de divertissement complémentaire (jeux mobiles, revoir une action depuis son mobile via la caméra de son choix, etc.). Un appel à projets sera lancé prochainement (<https://crossborderlivinglabs.eu/fr/>) et un hackathon sera organisé le week-end du 5 mai au Spiroudôme de Charleroi.

D'où proviennent vos moyens ?

Notre cluster est un partenariat public-privé (PPP). Il est géré à 100% par le secteur privé mais reçoit une dotation publique qui représente entre 10 et 20% de notre budget annuel, tout comme les cotisations de nos membres.



Memovie est spécialisé dans la mise en scène d'histoires (personnes, familles, entreprises, produits, institutions, etc) en inventant la biographie multimédia collaborative © Memovie

Reste le défi de l'emploi ?

En effet, les métiers technologiques de manière générale sont en pénurie. Notre secteur n'y échappe pas. Nous avons besoin, tant dans le secteur de l'animation, des effets spéciaux, que dans les entreprises innovantes au sens large, d'ingénieurs, d'informaticiens, de développeurs web et mobiles... ●



Deltacast développe des logiciels, des solutions graphiques et des produits de haute technologie dans le domaine de la télévision professionnelle © Deltacast

www.twist-cluster.com

WALLONIE-BRUXELLES MET LE CAP SUR LE MAROC EN 2018

La Wallonie, Bruxelles et le Maroc, c'est déjà une longue histoire. Pour célébrer ces relations mutuellement enrichissantes, en 2018, WBI, l'APEFE et l'Awex mettent en lumière le dynamisme des collaborations économiques et culturelles entre Wallonie-Bruxelles et le Maroc. Pour qu'à l'avenir, elles se multiplient plus encore.

PAR JACQUELINE REMITS

Tout au long de l'année 2018, des événements sont organisés par **WBI**, l'**APEFE** (Association pour la promotion de l'éducation et de la formation à l'étranger), l'**AWEX** (Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers) et leurs partenaires, tant au Maroc qu'en Wallonie et à Bruxelles, afin de renforcer les liens et le dialogue entre ces communautés. Des institutions culturelles, des universités, des pôles d'excellence, des clusters d'entreprises, des pouvoirs locaux, mettent sur pied des activités autour de valeurs partagées. Parmi elles, la francophonie, la diversité culturelle, le patrimoine, les universités, le développement durable et l'après Cop 22 de Marrakech, mais aussi les initiatives citoyennes, les droits de l'homme, la lutte contre le racisme et le radicalisme, ou encore le rôle de la femme dans la société.

Plus particulièrement, la programmation de **WBI** encourage la participation des jeunes, laissant la part belle à l'innovation, la créativité et la culture hip-hop partagée par les deux communautés.

Quant à l'**AWEX**, elle fait du Maroc son marché prioritaire et pays cible avec des actions spécifiques de promotion et prospection commerciales. L'objectif est de soutenir les entreprises wallonnes dans

leurs projets d'exportation vers ce pays. En novembre prochain, une mission économique princière, organisée par le fédéral et les trois régions, et conduite par la Princesse Astrid, sera le point d'orgue de ce programme copieux.

Avec ses partenaires marocains, l'**APEFE** proposera un panel varié d'activités de sensibilisation, de formation et d'accompagnement des femmes qui veulent créer leur entreprise, dans le cadre du programme Min Ajliki 2.0.

MIN AJLIKI 2.0, SOUTENIR L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ

A l'occasion du mois de la femme, et dans le cadre de **Min Ajliki 2.0**, lancé en avril 2017 pour sa deuxième version (2017-2021), l'**APEFE** et l'**ANAPEC** (Agence nationale de promotion de l'emploi et des compétences du Maroc) organisent différentes activités.



Min Ajliki, qui signifie 'pour toi' en arabe, est un programme belgo-marocain de soutien à l'entrepreneuriat féminin au Maroc, mis en place par l'APEFE et financé par la Coopération belge au développement. Il a pour objectif de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des femmes marocaines et à leur autonomisation en les soutenant dans la concrétisation de leurs projets. Qu'il s'agisse de femmes souhaitant se lancer dans l'entrepreneuriat ou déjà entrepreneures, Min Ajliki apporte une panoplie de solutions : séances de sensibilisation à l'entrepreneuriat, ateliers de formation en langue française pour chefs d'entreprises et en arabe dialectal marocain pour femmes micro-entrepreneures à faible niveau de scolarité, accompagnement par



Min Ajliki a pour objectif de soutenir l'autonomisation des femmes marocaines en les soutenant dans leurs projets



Min Ajliki 2.0 a été lancé en avril 2017

des conseillers spécialisés en création d'entreprises, incubation et mentoring. Le programme vise à promouvoir une image dynamique de la femme marocaine, en valorisant sa contribution aux revenus du ménage. En effet, ces femmes drainent derrière elle une large communauté qui bénéficie également des retombées de leurs activités. Cette initiative est supportée par la Belgique au travers de l'APEFE pour 4,75 millions d'euros et par l'Etat marocain pour 9,3 millions d'euros, soit un budget total de plus de 14 millions d'euros. Dans la première phase du programme, de 2013 à 2016, plus de 18 000 femmes ont été sensibilisées à l'entrepreneuriat, plus de 10 000 ont bénéficié de formations, plus de 5 000 d'accompagnement et plus de 1 550 projets

ont été pris en charge dans les dix incubateurs d'entreprises. Ceux-ci accueillent les projets féminins durant 18 mois et offrent aux candidates sélectionnées espace de coworking, accompagnement personnalisé, formations spécifiques et networking. Outre l'ANAPEC, l'**AFEM** (Association des femmes chefs d'entreprises du Maroc) et **Al Amana Microfinance**, partenaires de la première heure, le programme s'est attaché de nouveaux soutiens : le Ministère du Travail et de l'Insertion professionnelle, Attawfiq Microfinance, le réseau Entre-Elles, Maroc PME et le Centre Mohammed VI de soutien à la microfinance solidaire. Si les actions de la phase-pilote ont été déployées sur trois ans et se sont limitées aux femmes, Min Ajliki 2.0 cible également les

hommes en matière de sensibilisation. Autre nouveauté, l'intégration de l'entrepreneuriat social et solidaire, ce qui explique la présence du Centre Mohammed VI de soutien à la microfinance solidaire parmi les partenaires. La grande nouveauté reste la digitalisation des processus de l'information et de la formation. Le programme mise sur le digital comme moyen de désenclaver et d'atteindre des populations n'ayant pas forcément les outils pour accéder aux formations ou se déplacer pour pouvoir en bénéficier. **WBI** apportera son appui à Min Ajliki 2.0 en soutenant le lancement de la branche Afrique de l'Association mondiale des services d'emploi publics (wapes.org/fr) sous la forme d'un Réseau africain de l'emploi proposé par l'ANAPEC.



Min Ajliki apporte des solutions aux femmes marocaines qui souhaitent lancer leur projet d'entreprise



Min Ajliki vise à promouvoir une image dynamique de la femme marocaine, qui contribue aux revenus du ménage



Min Ajliki est un programme belgo-marocain de soutien à l'entrepreneuriat féminin au Maroc

ENTREPAIRS, RENFORCER LES COMPÉTENCES DE PME MAROCAINES

Les micro-entreprises et PME de Wallonie et Bruxelles peuvent aider des micro-entreprises et PME marocaines à atteindre leurs objectifs de développement. Comment ? En luttant contre les inégalités, la préservation des équilibres environnementaux, la croissance économique inclusive ou la création d'emplois décents. L'appel à projets lancé par la **plateforme EntrePairs** de l'APEFE, en 2016, vise à promouvoir de nouveaux types de partenariats basés sur le développement humain durable dans toutes ses dimensions, y compris économique, en stimulant la responsabilité sociale et une éthique nouvelle au sein du monde entrepreneurial. Grâce à des relations d'échanges d'expertises et des partenariats économiques, l'APEFE participe au processus de réinvention des collaborations avec des pays partenaires, pour la création d'un espace économique commun de coopération. Le programme d'appui aux micro-entreprises et PME contribue à l'atteinte des objectifs de développement durable. Par l'établissement d'accords de partenariats entre des micro-entreprises et PME de pays en voie de développement et des PME wallonnes, EntrePairs facilite leur intégration au sein des réseaux internationaux de connaissances et d'innovation. En 2018, l'APEFE se consacre à une initiative spécifique de renforcement des compétences de mi-

croentreprises et PME innovantes marocaines et de leurs structures d'encadrement, notamment en renforçant la coopération entre celles-ci et des entreprises wallonnes et bruxelloises à travers sa plateforme. « *Au terme de l'année, quelques micro-entreprises et PME locales marocaines auront été assistées dans leur projet de création, d'extension ou de diversification par des entreprises wallonnes,* souligne **Walter Coscia**, responsable de la plateforme EntrePairs. *Des partenariats entre en-*

treprises wallonnes et bruxelloises et d'autres marocaines seront initiés. L'intérêt pour les entreprises wallonnes est de valoriser leur expertise, leur savoir-faire, en les mettant à disposition d'entreprises marocaines partenaires.»

Les résultats du programme seront présentés lors de la mission économique princière de novembre 2018.



Walter Coscia, responsable de la plateforme Entrepairs



Grâce à des relations d'échanges d'expertise et des partenariats économiques, l'Apefe participe au processus de réinvention des collaborations avec des pays partenaires



Entrepairs facilite l'intégration des micro-entreprises et PME innovantes des pays en voie de développement au sein des réseaux internationaux de connaissances et d'innovation



En 2018, l'Apefe, via Entrepairs, se consacre à une initiative spécifique de renforcement des compétences de micro-entreprises et PME innovantes marocaines



La plateforme Entrepairs vise à promouvoir de nouveaux types de partenariats basés sur le développement humain durable dans toutes ses dimensions



L'Apefe renforce la coopération entre les micro-entreprises et PME innovantes marocaines et des entreprises wallonnes et bruxelloises à travers sa plateforme Entrepairs

**MOLENGEEK,
ORGANISATEUR DE BOOT
CAMPS À BRUXELLES
ET AU MAROC**

En marge du programme Min Ajliki, **WBI** soutiendra l'organisation d'un boot camp organisé par l'incubateur bruxellois **Molengeek** et l'association **Start-up Maroc**. En décembre dernier, un événement similaire a été organisé à Oujda, dans le cadre du programme Min Ajliki. Ce concept, mis en place par l'APEFE en partenariat avec Molengeek et Start-up Maroc, baptisé 'Be Mor(e)', a pour principal objectif de mettre en relation start-up marocaines et belges.

Du 20 au 22 avril 2018, 25 jeunes marocains viendront en Belgique pour apprendre à développer leur start-up. En septembre, un boot camp sera organisé pour des jeunes belges à Oujda, au Maroc. « *Nous organisons deux événements par an, l'un au Maroc, l'autre en Belgique*, explique **Julie Foulon**, cofondatrice de Molengeek. *Chaque participant propose son idée. Les meilleures idées sont retenues. Les équipes se constituent pour travailler sur leur business model, puis, sur le marketing, la partie financière, la présentation. A la fin du boot camp, ils présentent le résultat devant un jury d'experts. C'est une sorte de formation entrepreneuriale accélérée, mais avant tout, une aventure humaine.* » ●



L'objectif principal du bootcamp 'Be Mor(e)' est de mettre en relation des start-up belges et marocaines



Julie Foulon, cofondatrice de Molengeek



Bootcamp 'Be Mor(e)'



La 1^{re} édition du bootcamp 'Be Mor(e)', organisé par Molengeek et l'association Start-up Maroc, a eu lieu en décembre dernier



Bootcamp 'Be Mor(e)'



Bootcamp 'Be Mor(e)'

LES GAMINES, LA PASSION D'ACCUEILLIR AU CŒUR DES ARDENNES

L'amour du terroir et la fibre entrepreneuriale d'Aude et Lola Piette, surnommées affectueusement « Les Gamines », sont en train de transformer cet hôtel restaurant ardennais en lieu trendy, où bistronomie de terroir, douceur de vivre au vert et culture se rencontrent. Respect des belles traditions ardennaises, agrémenté de tendances nouvelles, voilà la philosophie des Gamines.

PAR VINCIANE PINTE

Chez les Piette, la passion se transmet au fil des générations. Ce sont les arrière-grands-parents des gérantes actuelles qui écrivent la première page de cette saga familiale au début du siècle dernier. La famille est propriétaire d'une pension de famille de 6 chambres, en plein cœur du massif forestier de Saint-Hubert, particulièrement apprécié des chasseurs et randonneurs.

C'est au fil des transmissions familiales que l'établissement grandit. En 2014, la 4^e génération, celle d'Aude et Lola, entre en scène. Les deux sœurs ne se destinaient pourtant pas à prendre la relève. Mais les aléas de la vie en décidèrent autrement. Suite au décès de leur maman, les

sœurs d'à peine 30 ans reprennent les rênes de l'entreprise familiale.

VALORISER LE TERROIR, AVEC UNE TOUCHE DE MODERNITÉ

« *Respect du terroir, en phase avec l'époque actuelle* » résume bien l'approche des Gamines. Elles tirent profit de leur formation universitaire et de leur début de parcours en entreprise sur Bruxelles pour implémenter à Saint-Hubert un management plus moderne et participatif, donnant à la PME de 15 équivalents temps plein un coup de jeune rafraîchissant. Elles relookent le restaurant. Les murs sont habillés tantôt de noir, sur les-

quels le menu est écrit à la craie blanche, tantôt recouverts de ronds de bois, pour un résultat final chic, simple et chaleureux qui sert d'écrin au magnifique poêle ardennais de l'arrière-grand-mère. L'hôtel d'une quarantaine de chambres est quant à lui progressivement rénové pour offrir plus de confort et de modernité. Aux fourneaux, elles placent leur confiance dans le chef Didier Suetens, lui aussi de retour de la Capitale, et font évoluer le concept vers une bistronomie qui valorise les produits du terroir, en provenance des artisans locaux. Le menu « terroir-iste » fait la part belle au « Porc des Prairies d'Ardenne », aux légumes de saison, à la truite fumée, au jambon d'Ardenne à l'ancienne, aux fromages régionaux.

RÉCOMPENSÉES PAR LE GAULT & MILLAU

Le Gault & Millau vient d'ailleurs de classer « Les Gamines » dans sa sélection POP 2018, « qui récompense les tables *trendy et accessibles où il fait bon profiter* » [sic]. Les



© Anthony Dehez



© Anthony Dehez



© Anthony Dehez

Gamines font également partie de l'« **Alliance Slow Food** », réseau de chefs belges soucieux de proposer à leur clientèle « *des repas bons, propres et justes, respectueux des producteurs, de l'alimentation durable, locale, des chaînes courtes et de la saisonnalité* ».

Pour les vins, pas de carte. Les Gamines préfèrent vous laisser aller choisir vous-même dans leur cave à vins parmi leurs coups de cœur et découvertes. Chaque bouteille porte son prix d'achat, en toute transparence, et quelle que soit la bouteille choisie, son prix sera majoré de 15 euros. Jolie philosophie. Quant aux amateurs de houblon, ils auront l'embarras du choix, puisque le resto propose des bières issues de 20 micro-brasseries de la région luxembourgeoise. Résultat : quarante bières au choix, dont 5 au fût, qui varient au fil des mois.

**LE PROJET « GARE ! » :
COWORKING,
RÉSIDENCE D'ARTISTES
ET SALLE DE CONCERT**

Comme elles ont une fibre entrepreneuriale certaine et foi en leur

belle région, les Gamines ne s'arrêtent pas là, et planchent actuellement sur leur **projet hybride « Gare ! »**. Premier volet : un espace de coworking verra le jour dans une aile de l'hôtel, sur un plateau de 350 m² adjacent au resto, d'ores et déjà approuvé par le réseau **CoWallonia**. « *Le coworking devrait être opérationnel en septembre 2018, ce qui en fera un espace de travail unique en son genre, véritable lieu de réseautage, offrant un confort inégalé aux travailleurs adeptes du slow-working au vert, ou l'art de se réapproprier*

le temps pour gagner en sérénité et en efficacité », explique Aude. Cet endroit innovant sera complété par des salles de réunion, des bureaux partagés, une salle de créativité/de répétition pour artistes, des chambres avec bureau donnant sur la rivière spécialement conçue pour les écrivains, scénaristes, chercheurs, rédacteurs, journalistes... Last but not least, une salle de concert/spectacle dans la jolie gare désaffectée voisine de l'hôtel pourra accueillir 300 à 400 personnes. Une première en Province du Luxembourg ! ●

**LES GAMINES -
HÔTEL VAL DE POIX**

Hôtel, restaurant & épicerie
Bientôt : espace de coworking,
résidence d'artistes & salle de concert

Rue des Ardennes, 18
6870 Poix-Saint-Hubert

www.lesgamines.be



Les Gamines - Aude et Lola © Lola Piette



Un exemple de production locale des jeunes qui se retrouvent à l'Ajmo

EUROPADO : QUESTIONS DE GENRE SANS FRONTIÈRES, NI TABOUS

PAR EMMANUELLE DEJAIFFE

L'actualité récente nous plonge dans la complexité des débats sur le genre. Pleins feux sur un formidable projet européen - Belgique, France, Pologne - autour de cette thématique, mené par des jeunes pour des jeunes. Avec panache.

Ils ont entre treize et dix-huit ans et sont très motivés.

Pendant toute une année, ces ados se sont retrouvés tous les mercredi après-midi à l'**AJMO** (Accompagnement de Jeunes en Milieu Ouvert) de Charleroi. Au cœur des débats, les relations filles-garçons et la question des très jeunes parents. Ensemble, ils confrontent leurs opinions, évoquent les préjugés véhiculés ici ou là. Du playboy macho à la mini-jupe, les échanges aiguisent leur sens critique.

« Débattre, c'est important, nous dit **Jade**, 17 ans. Ce qui m'a plu, c'est d'échanger avec d'autres, de partager mes opinions et ce que je ressens. Par exemple, je rêve de faire une carrière militaire. Et j'ai de la chance car cela ne pose pas de problèmes pour mes parents. Ils sont ouverts sur l'égalité des sexes. Ce n'est pas le cas dans tous les milieux familiaux, ni dans toutes les cultures. »

EuropAdo a permis à **Néo**, 14 ans, de prendre conscience des inégalités entre filles et garçons. « On doit se bouger pour faire changer les choses. J'ai lié de nouvelles amitiés, en Pologne mais aussi à Toulouse. Je suis moins timide et j'ose davantage aller vers les autres. Ce qui m'a marqué, c'est qu'en Pologne, il me semble que les femmes sont davantage respectées qu'ici à Charleroi ou qu'à Toulouse. Cela m'a interpellé. »



A l'Ajmo de Charleroi, des jeunes de 13 à 18 ans questionnent les relations filles-garçons et la parentalité chez les ados

« Les jeunes qui passent la porte de l'**AJMO** sont parfois en décrochage scolaire, nous confie **Tiffany Candeloro** de l'**AJMO**. Ils n'ont pas tous eu un parcours sans embûches. Ces projets européens ouvrent leurs horizons et leur permettent de découvrir d'autres cultures. Ils aiment partir, dialoguer avec d'autres jeunes. Ici, les rencontres internationales ont eu lieu dans chacun des trois pays pendant quatre jours. Ce fut l'occasion d'amorcer le dialogue, mais



Ensemble, les jeunes confrontent leurs opinions et évoquent les préjugés véhiculés sur ces questions

ensuite, ils ont continué à échanger. Les vidéos ont aussi tourné d'un pays à l'autre. Nous avons constaté ici que ce groupe est vraiment impliqué au niveau local, les acteurs du projet posent un vrai regard sur leur ville. »

Le 25 novembre dernier, le rideau s'ouvre sur leur présentation publique. « Ce fut un vrai succès, s'exclame Tiffany. Ce projet est totalement innovant, à mon sens. Les jeunes l'ont mené de A à Z. Ils ont confectionné le budget, imaginé les supports de communication. Aujourd'hui, un site web, des affiches et des vidéos rendent compte de cette belle dynamique. Les ados étaient motivés car ces questions les touchent souvent au quotidien. Pendant l'événement, ils avaient invité trois femmes boxeuses, une camionneuse, un homme de ménage... Une panne de courant a coupé le fil de la soirée mais ce sont les jeunes qui ont mené et relancé le débat de main de maître. Ils ont acquis une belle confiance en eux ! Dans le public, on a eu la chance d'accueillir l'échevine de la jeunesse de Charleroi. Ils ont aussi appris à mieux appréhender la complexité de relations institutionnelles. »

« Cette initiative rentre dans un cadre assez méconnu du grand public, explique **Alexandre Gofflot**, coordinateur de ce programme au **BIJ (Bureau International de la**



Jeunesse). Il finance des projets internationaux menés par les jeunes pour les jeunes. Le BIJ essaie d'avoir une vraie politique d'accompagnement et de suivi pour de tels projets. Ce qui m'a marqué avec EuropAdo, c'est qu'on a vu une vraie évolution. Les participants ont acquis une véritable aisance dans la prise de parole. Ils sont fiers du projet. » Que rêver de mieux... ●



PROLONGATIONS

EuropAdo est financé dans le cadre du programme Initiatives Jeunes Transnationales du Bureau International de la Jeunesse. Le BIJ est en charge de la gestion du programme Erasmus + pour la partie Jeunesse en Belgique francophone.

www.lebij.be www.europado.eu

GIUSEPPE VIRGONE, LIBRE ET HEUREUX

Fasciné par le corps et le mouvement, ce créateur d'origine italienne basé à Bruxelles habille l'homme dans un style brut sous le signe du noir, des collaborations artistiques et des références au passé. Rencontre avec un passionné qui cultive sa belgitude et son indépendance de style et de ton.

PAR MARIE HONNAY

Diplômé en arts plastiques, il aurait pu devenir scénographe, son premier choix de carrière. Passionné par la magie des étoffes, il a finalement opté pour l'univers de la mode. Un choix qu'il a d'emblée vécu comme un nouveau défi, une occasion de se lancer avec passion dans un métier exigeant. Chaque saison, **Giuseppe Virgone** le confesse, la pression du secteur est tellement forte qu'il se demande s'il pourra tenir la distance. Jusqu'à la rencontre qui fait la différence. Celle de **Sonja Noel**, propriétaire de la boutique **Stijl** à Bruxelles qui distribue ses collections dans son espace de la rue Dansaert, celle d'un artiste plasticien - l'Américain **Anthony Goicolea** - qu'il a invité à s'empa-

rer de la face avant de ses sweaters ou encore de **Mustii**, un chanteur belge dont l'univers cadre parfaitement avec le sien et qui porte désormais ses vêtements lors de ses shows. Quant à cette belgitude qu'il revendique, Giuseppe Virgone la vit pleinement. Lorsqu'il présente son travail à Paris, comme c'était le cas en janvier dernier, son objectif n'est pas d'être repéré ou débauché par une grande maison internationale. Conscient de la chance qu'il a de pouvoir exercer son métier en toute indépendance, Giuseppe Virgone souhaite conserver une totale liberté d'expression et de création, raconter des histoires et traduire un ressenti et une émotion, quitte à le faire à petite échelle et sans quit-



Le chanteur *Mustii* habillé par Giuseppe Virgone

ter son QG bruxellois. Quant à ses rêves, ils sont forcément tournés vers l'international: «*J'espère et je souhaite être le plus universel possible. Être porté par des hommes aux quatre coins du monde serait une très grande fierté. Je ne vise pas un pays ou un continent en particulier. Je crée plutôt un vestiaire en pensant à l'homme de façon générale.*»

LE PASSÉ COMME SOURCE D'INSPIRATION

Parce qu'il dit avoir plus d'affinités avec la dynamique du corps



masculin, Giuseppe Virgone habilite donc l'homme et rien que lui. Ses sources d'inspiration ? Les moines du XV^e siècle et les personnages forts de la mythologie: « *Ce qui m'intéresse, c'est de suggérer une attitude, de traduire ma vision de l'homme d'aujourd'hui sans me conformer à des standards établis. M'inspirer du passé n'était, à l'origine, pas un choix délibéré. Lors d'un voyage à Florence, l'atmosphère et le côté solennel des habits des prêtres, ainsi que les codes vestimentaires religieux de cette époque m'ont tellement touché et interpellé qu'ils sont devenus la marque de fabrique du label.* » Dans son approche, ses vêtements et l'image qu'il donne à sa marque, Giuseppe Virgone semble donc ne se mettre aucune barrière. En ce sens, et même s'il préfère éviter les références et les rapprochements avec d'autres créateurs de sa génération, il dit comprendre la démarche d'un autre Belge, **Jean-Paul Lespagnard**, également féru d'art et de création au sens large: « *Ce qui est intéressant avec Jean-Paul Lespagnard, c'est qu'il peut aussi bien créer des vêtements pour une compagnie de danse, qu'une collection complète de prêt-à-porter ou de foulards. Et ce, en allant jusqu'au bout de chaque projet dans une approche réfléchie et intelligente. Ce qui me plaît chez un artiste ou une personne, c'est cette liberté. Je pourrais*

UN PREMIER DÉFILÉ PARISIEN RÉUSSI !

Le 17 janvier dernier, la mode masculine du jeune créateur bruxellois Giuseppe Virgone a rayonné à Paris, dans le magnifique décor de la Délégation générale Wallonie-Bruxelles.

La tension était à son comble pour ce premier défilé à l'étranger, dans le cadre de la semaine de la mode masculine. En effet, cette première incursion dans le monde de la mode parisienne était à la fois source de stress et d'excitation pour le jeune styliste.

Tant la presse spécialisée que les inconditionnels du créateur, tous étaient au rendez-vous pour admirer ce premier défilé parisien. Les mannequins se sont succédés, présentant un style brut, majoritairement noir, où le cuir et le néoprène sont rois, où le vêtement est plutôt long, apportant un côté monacal aux silhouettes.

« *L'univers est situé dans l'une des parties la plus froide sur Terre, où aucune civilisation ne pourrait y survivre mais un groupe de personnes y ont posé leur drapeau. Un Drapeau d'un blanc éclatant épousant cet espace enneigé, un drapeau imposant comme un autel où règne une croyance où des actes incompréhensibles prennent forme. Le manque de luminosité a entraîné les habitants à se créer des histoires en dessinant des fresques sur leurs vêtements. Des histoires d'une vie fantasmée pour sortir de leur quotidien. Chaque habitant part en pèlerinage solitaire pour se recentrer dans la foi et se reconstruire mentalement de l'épreuve que la vie lui a imposée.* » Giuseppe Virgone

Les lumières rallumées, l'assistance est revenue peu à peu à la réalité et la brève apparition du styliste pour saluer son public n'a fait qu'accroître l'impression de rêve laissée par ce défilé aux allures mystiques.

aussi, pourquoi pas, à condition que le plaisir et l'épanouissement soient au rendez-vous, imaginer des vêtements pour le théâtre ou la danse. Qui sait...» ●

www.giuseppevirgone.com



Giuseppe Virgone

EXPOSITION DE THIERRY BOSQUET AU CHÂTEAU DE CHIMAY

Du 20 mars au 18 novembre, le Château de Chimay présente une exposition qui offre une vue d'ensemble de l'univers de Thierry Bosquet, tout en dévoilant des œuvres inédites représentant des vues du Château. Pour l'occasion, certaines pièces habituellement inaccessibles seront ouvertes au public. Peintre, dessinateur, créateur de décors et de costumes pour l'opéra et le théâtre, Thierry Bosquet cherche constamment à recréer l'émotion qui l'a submergé à l'âge de 16 ans, lorsqu'il a découvert Venise. Après des études de scénographie à La Cambre, il entame dès l'âge de 21 ans une longue collaboration avec La Monnaie. Mais son talent le mènera sur les scènes du monde entier, du Metropolitan de New-York à la Scala de Milan, en passant par Vienne ou Saint-Petersbourg.

www.chateaudechimay.be



Adel Abdessemed, *Bristow* 2016, courtesy de l'artiste

EXPOSITION D'ADEL ABDESSEMED, «OTCHI TCHIORNIE», AU MAC'S (GRAND HORNU)

Le Mac's débute sa saison 2018 avec l'un des artistes français les plus en vue dans le monde contemporain, Adel Abdessemed. Connus pour ses œuvres percutantes (comme par exemple sa grande sculpture du «coup de tête» de Zidane lors de la finale du Mondial en 2006), l'artiste franco-algérien présente des sculptures en prise avec la violence de notre société, qui ne manquent pas de créer la polémique. Il est présent au Grand Hornu du 4 mars au 3 juin avec une exposition constituée d'œuvres principalement nouvelles, réalisées spécifiquement pour le Grand Hornu. Intitulée « Otchi Tchiornie » (« Les yeux noirs », en référence à une chanson du répertoire des Chœurs de l'Armée Rouge), l'exposition a été conçue par l'artiste comme un « manifeste » contre la barbarie et pour la liberté. Né en 1971 à Constantine, Adel Abdessemed a quitté l'Algérie en 1995 pour poursuivre ses études en France, aux Beaux-Arts de Lyon, avant de partir à New York où il a exposé dès 2001. Éternel exilé, il vit et travaille actuellement à Paris.

www.mac-s.be

LE PALMARÈS WALLON/BRUXELLOIS DU GAULT & MILLAU ET DU MICHELIN 2018

Le Guide gastronomique Gault & Millau Belgique/Luxembourg 2018 sacre Eric Fernez, chef doublement étoilé du restaurant d'Eugénie à Emilie à Baudour, près de Mons, "chef de l'année". D'autres chefs wallons ont également été récompensés. Valérie Barbanson (Meyers - Braine L'Alleud) décroche quant à elle le titre d'"hôtesse de l'année" et l'établissement de Pierre Résimont (L'Eau Vive - Profondville), celui de "dessert de l'année". Le guide récompense par ailleurs un jeune chef par région. C'est Ludovic Vanackere (L'Atelier de Bossimé - Loyers) qui a été élu jeune chef de l'année pour la Wallonie. Par ailleurs, le baraGoû (Marche-en-Famenne) a reçu le "prix-plaisir" et l'Horizon (Chaumont-Gistoux) est la découverte de l'année. Au Michelin, un restaurant wallon, le Bistro Racine à Braine-le-Château, et un bruxellois, l'Écailler du Palais Royal, obtiennent une 1^{ère} étoile.



Eric Fernez, chef de l'année du Gault & Millau 2018 © Eric Fernez

YAËL NAZÉ LAURÉATE DU PRIX JEAN PERRIN 2017

Le jury de la Société Française de Physique (SFP) a décerné le prix Jean Perrin 2017 à Yaël Nazé, chercheur qualifié FNRS au sein du Groupe d'astrophysique des hautes énergies (GAPHE) à l'Université de Liège. Cette récompense vient souligner la qualité des travaux de vulgarisation scientifique de l'astrophysicienne, qui étudie les étoiles massives et leurs interactions avec leur environnement. Auteure de 10 ouvrages grand public sur l'astronomie, l'astrophysicienne se consacre à la vulgarisation scientifique depuis de nombreuses années et propose régulièrement des conférences au grand public. Selon le site internet de la SFP : « *Le jury du prix Jean Perrin a été particulièrement sensible à l'originalité de l'approche de Yaël. Consciente de la place privilégiée de l'astronomie dans la vulgarisation des sciences « dures », elle tire profit de l'attraction qu'exerce l'astronomie sur le grand public pour s'en servir de point d'accroche afin d'intéresser les gens et les conduire vers d'autres cieux comme la chimie ou la physique, mais aussi l'art ou la question de la place des femmes. Le jury tient à souligner l'action de Yaël Nazé vers des publics très variés : enfants, adolescents, seniors... Le rayonnement de ses activités dépasse le cadre de la Belgique. La majeure partie*



Yaël Nazé © H. Fayt

de ses ouvrages ont été publiés par des éditeurs français et elle donne de nombreuses conférences en France. »

LA LOUVIÈRE, DESTINATION EUROPÉENNE D'EXCELLENCE

« Visit La Louvière » avait été sélectionnée en septembre dernier parmi les trois finalistes du concours EDEN (European Destinations of Excellence) dans la catégorie du tourisme culturel. En janvier, la ville a remporté le fameux sésame et rejoint

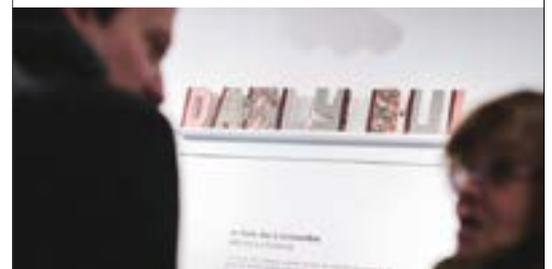


un réseau de plus de 140 destinations européennes d'excellence. C'est la Commission européenne qui a lancé le projet EDEN, qui a pour but d'attirer l'attention sur diverses destinations touristiques en Europe, dont certaines moins connues. Pour la 8ème édition du concours, c'est le tourisme culturel qui était mis en évidence. Le dossier de candidature vantant la 5e ville de Wallonie mettait en avant ses atouts touristiques : les divers musées du centre-ville louviérois, le site minier du Bois-du-Luc, le Canal du Centre historique et ses ascenseurs, l'opéra urbain *Décrocher la Lune* ou encore le folklore. Le jury professionnel a été conquis : il a relevé que la Louvière œuvrait à la mise en place d'une gestion durable, avec un développement raisonné, des actions impliquant la population et des fournisseurs locaux, une gestion durable et une viabilité sociale et culturelle. Ce prix EDEN classe La Louvière parmi les 140 destinations européennes d'excellence, à l'instar de ses homologues Ath, Durbuy, Viroinval, les Lacs de l'Eau d'Heure et Ottignies-Louvain-la-Neuve.

EXPO «LE CONTINENT BELGE! VINGT ANS D'ART BUL ET QUELQUES...» AU CENTRE W-B DE PARIS

Présentée jusqu'au 29 avril au Centre Wallonie-Bruxelles de Paris, l'exposition "Le Continent belge! Vingt ans d'Art Bul et quelques " met en lumière une sélection de dessins, gravures, photographies, issus d'enquêtes lancées par le Daily-Bul. Ben, Jean-Michel Folon, Pol Bury, Pierre Alechinsky, Kikie Crèvecoeur, Jacques Lizène, Antonio Segui, Daniel Spoerri, Roland Topor... plus de 70 artistes belges et internationaux exposent leurs œuvres. L'exposition comporte une sélection de dessins, gravures, photographies, issus d'enquêtes lancées par le Daily-Bul, portant sur des sujets résolument drolatiques et désopilants, interrogeant l'Artiste, la Ville et l'Art. Le Daily-Bul est une pensée, une revue et une maison d'édition fondée par André Balthazar et Pol Bury à La Louvière, en 1957, s'inscrivant dans la lignée du mouvement Cobra et du surréalisme belge. Partisans de l'auto-édition, Pol Bury et André Balthazar ont diffusé leurs œuvres d'abord dans la revue et ensuite par les éditions Le Daily-Bul (toujours actives à ce jour), où furent aussi conviés Pierre Alechinsky, Roland Breucker, Achille Chavée, Paul Colinet, Christian Dotremont, Camille De Taeye, Jean-Michel Folon, Théodore Koenig, Olivier O. Olivier, Ronald Searle, Antonio Segui, Roland Topor. À l'instar des surréalistes, le Daily-Bul produisait des enquêtes auxquelles étaient amenés à participer des artistes locaux et internationaux.

www.cwb.fr ●



© J. Van Belle - WBI

Feel inspired



La Wallonie, un monde de possibilités

UN SENS DE L'ACCUEIL ET DE
L'**OUVERTURE** aux cultures

UNE QUALITÉ
DE VIE
exceptionnelle



DES UNIVERSITÉS
ET HAUTES ÉCOLES
de haut niveau

Une terre de
CRÉATIVITÉ
RECONNUE

6 PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ
dans des secteurs-clés

DES DIPLÔMÉS
QUALIFIÉS
en grand nombre



Une recherche centrée sur l'
INNOVATION



Wallonia.be